A Pâques, l’inouï de Dieu peut nous effrayer !

Lorsque le sabbat fut passé, Marie de Magdala, Marie la mère de Jacques et Salomé achetèrent des aromates afin d’aller embaumer Jésus.

Le dimanche, elles se rendirent au tombeau de grand matin, au lever du soleil.

Elles se disaient entre elles : « Qui nous roulera la pierre qui ferme l’entrée du tombeau ?»

Mais quand elles levèrent les yeux, elles s’aperçurent que la pierre, qui était très grande, avait été roulée.

Elles pénétrèrent dans le tombeau, virent un jeune homme assis à droite, habillé d’une robe blanche, et elles furent épouvantées. Il leur dit : « N’ayez pas peur. Vous cherchez Jésus de Nazareth, celui qui a été crucifié. Il est ressuscité, il n’est pas ici ! Voici l’endroit où on l’avait déposé.

Mais allez dire à ses disciples et à Pierre qu’il vous précède en Galilée : c’est là que vous le verrez, comme il vous l’a dit.»

Elles sortirent du tombeau et s’enfuirent, toutes tremblantes et bouleversées, et elles ne dirent rien à personne car elles étaient effrayées. **Marc 16,1-8**

Source : Pixabay

La mort est terrible. Celle de Jésus fut horrible et traumatisante pour tous ceux qui l'aimaient, en particulier les femmes qui l'entouraient.

Mais on s'habitue à tout, et passé le choc, même la douleur s'apaise. Les rites funéraires ont un grand rôle à jouer dans cette acceptation de la mort, et stèles et tombeaux peuvent devenir des lieux de recueillement, et même de pèlerinage quand il s'agit de personnages importants.

Inscrite dans la tradition juive, trois femmes se rendent donc au tombeau après le shabbat pour procéder à l'embaumement du corps de leur Rabbi.

Surprise, frayeur, stupeur ! Le tombeau est vide. Il n'y a personne d'autre qu'un étrange porte-parole tout de blanc vêtu, qui annonce l'invraisemblable absence-présence ailleurs de Jésus !

Certes il y eut de ces disparitions dans les temps anciens : Hénoch, père de Mathusalem, puis le prophète Elie enlevé au ciel dans un char de feu. Et Moïse lui-même fut enterré par Dieu sans que personne ne connaisse le lieu de sa sépulture !

Mais Jésus ? Que s'est-il vraiment passé ?

La peur des femmes témoigne, non de leur manque de foi, mais de leur vive conscience que l'inouï de Dieu vient de croiser leur vie et celle du monde. Désormais elles n'ont plus le choix : elles sont invitées à se détourner de la mort pour marcher dans les pas du Vivant !

Source : Pixabay

En ce temps de Pâques nous remettons à Dieu notre Père pour tous nos envoyés, nos communautés, et toutes les Eglises et Institutions avec lesquelles nous sommes en lien à travers le monde.

Seigneur Jésus Ressuscité,
Par ta vie, ta mort et ta résurrection,
Tu as saisi la main de l'homme et de la femme
Pour les arracher à leur détresse et les entraîner vers le

Père,
Dans la force de l’Esprit Saint.

Tu es toujours avec nous jusqu’à la fin des temps.
Nous croyons en ta présence, invisible et réelle,
Silencieuse et efficace.
Tu pardonnes nos faiblesses, renouvelles notre confiance.

Envoie sur nous ton Esprit Saint !
Qu’il nous apprenne
A te chercher, comme Marie Madeleine, parce que nous t’aimons,
A souffrir quand nous te délaissons ;
A te trouver dans les Écritures, comme les disciples d’Emmaüs,
Et te recevoir comme pain rompu pour notre Vie ;
A te redire que nous t’aimons, comme Pierre,
Chaque fois que nous avons peur de reconnaître,
Devant les autres, ton influence sur nous.

Que ton Esprit nous communique un souffle de Résurrection
De pardon, de guérison et de communion
En faveur de tout homme et de tout peuple,
Avec priorité au service des plus méprisés et des plus oubliés.

Arrache-nous à nos instincts de mort et d’agressivité,
A nos tentations de désespérer ou capituler devant le mal.

Fais de ton Église une communauté vivant de l’Amour et de l’espérance.
Avec ceux qui te cherchent même sans te nommer,
Toi, le vivant qui fait vivre pour les siècles des siècles.

D’après Jean-Charles Thomas, ancien évêque de Versailles

En complément de cette méditation, retrouvez l’explication du texte biblique de Marc 16,1-8 par Florence Taubmann, répondant aux questions d’Antoine Nouis pour ***Campus Protestant*** *:*